

Claudine AHIANYO-KPONDZO

«Ne Crains Point, Demeure Debout!»

(Message Biblique pour la FUACE)

Chers sœurs et frères en Jésus-Christ, le message que je vous apporte aujourd'hui a pour thème: «Ne crains point, demeure debout!» C'est un thème que j'ai tiré de la lecture des trois textes susmentionnés.

Personnellement, je trouve que c'est une message ou une exhortation qui vient à point nommé, vu les problèmes qui nous assaillent tous en ce moment: problème d'argent, problème de santé, problème relationnel, problème socio-politique, problème de foi, problème d'identité, problème de religion, problème tout court.

De ces trois textes nous aurons à comprendre une dimension du thème et les autres dimensions nous viendront par notre soif d'étudier et de comprendre les textes.

Esaïe 59,16–21

Dans cette portion du texte, nous voyons Dieu face à la cruauté du monde: le crime, le mensonge, les œuvres iniques, le mal érigé en système de vie, l'injustice, les guerres, les souffrances et le gémissement de ses enfants.

Mais, dans ce tumulte, il n'y a eu personne pour intercéder pour les autres et le mal a continué. Alors, l'Eternel Dieu a pris ses responsabilités: il a attendu vainement et comme le dit le texte:

«Son bras lui est venu en aide; sa justice lui a servi d'appui et il l'a revêtu comme d'une cuirasse. Il a mis sur sa tête le casque du salut; il a pris la vengeance pour vêtement et il s'est couvert de la jalousie comme d'un manteau. Et il a rendu à chacun selon ses œuvres, peu importe la part de ceux qui se disent lui appartenir; il faut que justice soit rendue, il faut que justice soit faite.»

Au vu de cela, la question que chacun de nous doit se poser est: Quelles sont mes œuvres? Quelle est ma part dans le jugement qui sera rendu? Et à chacun de trouver sa réponse et de savoir quel chemin emprunter.

Claudine AHIANYO-KPONDZO (1963) est née au Togo. Elle a fait des études supérieures en Littérature de l'Afrique Anglophone. Elle a adhéré à l'Association Chrétienne des Élèves et Etudiants du Togo (ACEET), où elle a occupé le poste de Secrétaire Générale. Elle a été Vice-Présidente de la FUACE Région-Afrique de 1990 à 1994. Elle a travaillé au Consulat de Grande Bretagne au Togo, à la Conférence des Eglises de Toute l'Afrique (CETA/AACC), et depuis 2003 elle est la Coordinatrice Nationale de la Branche Togolaise du West Africa Network for Peacebuilding (WANEP). Elle est mariée et mère de deux garçons. Son courriel est: claudineahiany@yahoo.fr.

Ephésien 6,10–20

C'est un texte que nous connaissons tous et qui nous enseigne que nous sommes sur un terrain de combat. Dans notre marche vers la vie nouvelle, cette vie que nous obtenons en acceptant la nouvelle alliance, nous place sur un terrain de combat constant, un combat non pas contre la chair et le sang, mais un combat contre les dominations, les autorités, les princes de ce monde de ténèbres, les esprits méchants dans les lieux célestes.

Si nous avons à lutter contre les esprits, nous n'irons pas au combat avec des fusils, ni avec des machettes, ni avec des gourdins et que sais-je encore? Mais nous sortirons contre ces esprits avec des armes spirituelles, des armes de Dieu, des armes spéciales.

Voyons un peu la composition de ces armes: la Vérité; la Cuirasse de la Justice; l'Évangile de Paix; le Bouclier de la Foi; le Casque du Salut; l'Épée de l'Esprit. Certaines de ces armes s'identifient à certaines parties du corps humain ou sont comparés à des objets que nous utilisons tous les jours.

Ainsi la Vérité marche de pair avec les reins. *«Ayez à vos reins, la Vérité pour ceinture.»* Les reins bien ceints sont des reins en qui on peut avoir confiance. Même dans le monde visible, quand les boxeurs ou les lutteurs vont au combat, ils se ceignent les reins.

La Cuirasse de la Justice est comme une chemise dont on se revêt. L'Évangile de Paix, l'Évangile duquel nous tirons notre bien-être spirituel doit être toujours porté sur nous et mis à une place de choix: *les pieds*.

Contrairement aux considérations que nous leur donnons, les pieds sont les membres de nos corps qui nous portent et qui nous font avancer. Si nos pieds sont défaillants, eh bien, imaginez vous-mêmes notre état de santé.

En plus des pieds, il y a aussi des chaussures. Nous avons beau avoir de bons pieds, si les chaussures que nous utilisons ne sont pas à notre taille, nous n'irons pas loin non plus. Que celui qui a des oreilles, entende.

Ensuite, nous avons le Bouclier de la Foi qui se tient dans les mains, portés par les bras et prêts à parer à tous les mauvais coups; et ici dans le texte, le Bouclier de la Foi nous aide à éteindre tous les traits enflammés du diable.

Enfin, le Casque du Salut et l'épée de l'Esprit Qui est la Parole de Dieu. Le Casque se porte sur la tête pour éviter de prendre des mauvais coups venant d'en haut et ceux nous attendant au sol lors d'une chute.

L'épée de l'Esprit, c'est la Parole de Dieu. Dieu est Esprit et Sa Parole est insufflée par Lui-même. C'est cette épée que notre Seigneur Jésus-Christ a utilisée dans le désert face à Satan qui était venu le tenter.

Une autre question se pose encore à nous ici: sommes-nous habitués à ces armes spirituelles? La Vérité, la Justice, la Paix, la Foi, l'Esprit, le Salut? Font-elles partie de nos comportements et pensées quotidiens? A chacun encore de répondre.

Avant de parler du texte de Marc, je voudrais juste attirer notre attention à tous sur la similitude du verset 17a du texte d'Ésaïe et de celui d'Ephésien 6,14–17. Après cela, chacun ira chercher et comprendre.

Es 59,17a dit: *«L'Éternel se revêt de la justice comme d'une cuirasse et il met sur sa tête le Casque du Salut car il vient rendre justice»* faute d'intercesseur.

Eph 6,14–17 dit: *«Tenez donc ferme: ayez à vos reins la Vérité pour ceinture; revêtez*



la cuirasse de la Justice; mettez à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de Paix; prenez par-dessus tout cela le Bouclier de la Foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. Prenez aussi le Casque du Salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu.»

Si l'Éternel Lui-même, le Père Tout Puissant qui a magnifié la Parole au-dessus de son propre Nom se revêt de la Justice et porte le Casque du Salut avant de rendre Justice aux hommes qu'il a Lui-même créés et faits; pourquoi pas nous, simples créatures qui nous cherchons quotidiennement? Pourquoi ne faisons-nous pas usage de ces armes face à nos problèmes?

Marc 14,1–9; 14–20

Venons maintenant au texte de Marc. Marc 14,1–9; 14–20. Dans les versets 1 et 2, nous voyons que les principaux sacrificateurs avaient déjà planifiés dans leurs têtes que Jésus-Christ devait mourir et Il fallait chercher un moyen de l'arrêter sans que le peuple soit au courant.

Dans les versets 3–11, une femme que Jésus-Christ avait sauvée est entrée dans la maison où Jésus-Christ prenait son repas et a versé le contenu d'un flacon de parfum de grand prix sur la tête de Jésus-Christ et essuyé ses pieds avec ses cheveux.

Les sacrificateurs et tous ceux qui étaient présents ont boudé la femme, car, pour eux, c'était une grande perte. Ce geste de la femme et la réponse de Jésus-Christ ont donné au contraire, des idées à Judas Iscariot qui s'est immédiatement proposé de le livrer.

Dans les versets 12–20, le dernier repas de Jésus-Christ avec ses disciples. Tout est déjà planifié et Jésus-Christ devait célébrer ce repas avec ses disciples, mais à un endroit spécial que Lui-même connaissait déjà. Il a juste envoyé ses disciples en leur recommandant de suivre l'homme à la cruche et de lui poser la question qu'il fallait et ce fut fait.

Que nous Révèlent ces trois Textes?

Le thème central dégagé par ces trois textes, nous l'avons déjà mentionné, est: l'insurrection ou la guerre contre le mal. Or, pour lutter contre le mal, il faut nécessairement bannir la crainte et tenir ferme sur ces deux pieds; autrement dit: ne rien craindre et demeurer debout.

Pour ne rien craindre et demeurer debout, il faut bien se ceindre les reins, bien se protéger les pieds, s'assurer que sa tête est bien protégée et enfin, avoir à la main deux choses: le bouclier pour parer à tous les coups de l'ennemi et l'arme de combat.

Toutes ces armes, toutes ces dispositions, nous les avons à portée de main. Alors, pourquoi ne les utilisons-nous pas? Peut-être sommes-nous plutôt devenus des amis de ces ennemis qui se cachent derrière le groupe un tel ou le club un tel sans le savoir?

A chacun de réfléchir à la question. Au fait, que veut dire ne pas craindre et demeurer debout? *Craindre*, selon le micro Robert, veut dire: envisager quelque chose ou quelqu'un comme dangereux, nuisible et en avoir peur. Craindre est synonyme de redouter.

Ne pas craindre, c'est avoir une ferme assurance. Et comment avoir cette assurance? C'est avoir une arme en main; une arme plus redoutable que l'ennemi.

Demeurer debout, c'est tenir ferme et solidement sur ses deux pieds afin de résister à la destruction. Demeurer debout donc, c'est adopter une position d'action, une position dans laquelle on est prêt à agir et à agir efficacement.

Jésus-Christ, pendant tout ce temps savait exactement ce qui allait lui arriver et il savait surtout que ce soir même, il allait être arrêté et cloué à la croix. C'était un secret trop lourd à porter, une vérité trop claire à supporter.

Mais malgré tout cela, Jésus-Christ faisait confiance à Dieu son Père et attendait patiemment ce moment. Il n'avait pas peur, il ne craignait rien, il demeurait tout simplement debout. Et il continuait à travailler avec ses disciples et n'a jamais cessé d'accomplir des œuvres bonnes.

Levons nous et Bâtissons la Maison du Seigneur, avec Courage et dans la Prière

Ma sœur, mon frère, comment rester calme, sans crainte et demeurer debout si je sais que dans une heure ou deux je vais mourir d'une mort atroce ou que l'un des membres de ma famille proche va mourir ou va avoir un grave accident?

Comment demeurer debout et sans crainte lorsque j'ai perdu mon emploi et que je vois ma famille se disloquer devant moi? Comment demeurer debout et sans crainte lorsque la personne que j'aime le plus au monde me trahi?

Comment demeurer debout et sans crainte lorsque le monde s'écroule sous mes pieds et que je n'ai plus d'appui? Comment demeurer debout et sans crainte lorsque je suis conscient que rien ne va plus au sein de notre organisation, au sein de notre communauté et dans notre monde?

Mais, est-ce le moment de baisser les bras, de fuir ou de nous cacher les yeux? Non et non; c'est plutôt le moment de nous mettre debout et de consacrer une partie de notre temps au Seigneur qui veut nous utiliser pour améliorer notre propre condition de vie.

C'est le moment de nous lever pour bâtir la maison du Seigneur et par ricochet, la nôtre. Et pour y arriver, nous devons nous mettre à l'étude de la Parole de Dieu d'où nous tirerons toutes nos forces et nos armes.

La Parole de Dieu qui nous apprend que la prière est une arme redoutable qui change les situations. «*Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car Tu es avec moi. Ta houlette et Ton bâton me rassurent.*» (Ps 23,4)

Devant des problèmes, des problèmes qui pour nous sont la traversée de la vallée de l'ombre de la mort, nous avons Quelqu'un Qui nous porte et Qui nous rassure. Mais nous, nous oublions très vite cet aspect et nous nous décourageons très facilement et au lieu d'avoir confiance en Dieu.

Nous essayons alors d'anticiper Son action, oubliant que Ses voies ne sont pas les nôtres et que Sa manière de voir les choses ne correspondent pas à la nôtre. Alors, nous essayons de devancer Dieu dans Ses plans et nous nous cassons la figure.

Osons Prendre Dieu au Mot

Avons-nous jamais cherché à connaître la raison cachée derrière la souffrance qui nous ronge aujourd'hui? Que fit le Roi Josaphat quand il était aux prises avec un ennemi

beaucoup plus puissant que ces troupes? Il pria, tout simplement Dieu en ces termes: «O notre Dieu, n'exerceras-Tu pas Tes jugements sur eux? Car nous sommes sans force devant cette multitude nombreuse qui s'avance contre nous et nous ne savons que faire. Mais nos yeux sont sur Toi, Oh Eternel.» (2Chroniques 20,12)

Josaphat savait que ni sa force ni celle de ses troupes ne lui étaient d'aucun secours; il savait qu'il n'avait pas toutes les réponses à tous les problèmes et il savait aussi que certaines besognes ne peuvent être accomplies que par Dieu et par Dieu seul.

Ma sœur, mon frère, ce n'est qu'en nous tournant vers Dieu dans notre faiblesse que sa puissance peut être libérée en nous et à travers nous pour accomplir Ses plans. Josaphat, devant cette multitude pouvait avoir peur et être découragé.

Et la suite logique de cette crainte pouvait être: «*mes amis, ces gens sont trop nombreux et puissants, fuyons et sauve qui peut*» et c'est exactement ce que nous nous faisons tous les jours. Mais Josaphat lui savait en qui il a cru et il a utilisé l'arme la plus redoutable que nous connaissons tous: *la Prière*. Et en disant cette prière, tout a changé.

Jésus-Christ Lui-même, à un certain moment de sa souffrance a crié: «*Oh Père, si Tu pouvais éloigner de moi cette coupe amère! Mais toutefois que Ta volonté soit faite.*» Aussitôt, Dieu a libéré sa puissance et Jésus-Christ a tenu ferme et est demeuré debout jusqu'à la fin et il a tout accompli pour nous.

Aujourd'hui cette grâce a surabondé sur nous. Et si Jésus-Christ, comme nous avait eu peur et a laissé tout tombé, que se passerait-il aujourd'hui? Personnellement, je n'ose pas l'imaginer. Ma sœur, mon frère, que nous reste-t-il donc à faire?

Soyons et Demeurons Fermes dans notre Marche avec Dieu

Mettons-nous debout et prions pour que nos problèmes trouvent une solution. «*Ne crains pas, demeure debout*» cette injonction en elle-même est une arme pour nous. Ma sœur, mon frère, préfères-tu quitter ton organisation et laisser ta place vide, parce qu'à ton avis les choses ne marchent pas comme tu le veux?

Vas-tu passer ta vie à parcourir toutes les organisations? Qui t'a garantie qu'ailleurs où les hommes se rassemblent tout est parfait? Sais-tu au moins où Jésus-Christ a besoin de tes talents?

Vas-tu continuer à faire des commentaires désobligeants sur ce que font les pasteurs, les prêtres, les femmes, les hommes, les jeunes, les enfants? Au lieu de prier le Père Tout Puissant pour leur vie?

Où est donc ta foi? Chers sœurs et frères en Jésus-Christ, prenons nos responsabilités pendant qu'il est encore temps et pendant que nous en avons encore la force. Demeurons debout et ne craignons rien, car, avec toutes les armes redoutables que nous avons à notre portée.

Dieu est Là et Prêt à nous utiliser pour redynamiser notre organisation, pour redynamiser notre communauté, pour remettre de l'équilibre au sein de nos familles, et pour reconstruire notre monde. Prenons la décision *maintenant*. Que nos cœurs soient bénis.

Claudine AHIANYO-KPONDZO: Do not Fear, Stand Firm! (A Biblical Message for WSCF)

When God created us, God gave us free will, and we can choose good or evil. But in the bad comprehension of her or his strength, humankind used free will to develop evil to the detriment of good. The consequences are now huge and very difficult to manage. Everyone is in agreement that we should turn back to God, in order that God would come back to us. What shall we do, therefore? The three texts chosen will make a small contribution towards understanding God better, and help us to be true workers with God for the perfect realization of our planet.

Claudine AHIANYO-KPONDZO: «Ne Crains Point, Demeure Debout!» (Message Biblique pour la FUACE)

Dieu en nous créant nous a donné le libre arbitre et nous permet de décider de beaucoup de choses autant sur le bien que sur le mal. Mais dans sa mauvaise compréhension de ce pouvoir, l'homme l'a utilisé pour développer le mal au détriment du bien. Les conséquences sont maintenant énormes et très difficiles à gérer. Tout le monde est d'accord pour revenir à Dieu afin que Dieu revienne à nous. Que faire donc? La petite contribution à travers trois textes choisis trace un certain nombre de pistes pouvant nous aider à prendre Dieu au mot et à être de véritables ouvriers avec lui pour le salut de notre planète.

